Sigmund Freud

DE QUOI L'ANXIEUX A-T-IL PEUR ?

De quoi l'anxieux a-t-il peur ?

Sigmund Freud

Oeuvre du domaine public.
En lecture libre sur Atramenta.net

De quoi l’anxieux a-t-il peur ?

Nous disons de l’angoisse névrotique qu’elle se manifeste de trois manières différentes d’abord en tant qu’anxiété générale, angoisse flottante, prête à s’attacher à toutes les représentations nouvelles capables de lui en fournir le prétexte : c’est là ce qu’on appelle l’anxiété d’attente comme, par exemple, dans la névrose d’angoisse typique.

Ensuite, en tant qu’angoisse fortement liée à des représentations déterminées, comme dans ce que nous appelons les *phobies.* Toutefois, nous pouvons trouver un rapport avec quelque danger extérieur, mais la crainte du danger en question nous semble extrêmement exagérée. Enfin, en tant qu’angoisse hystérique ou accompagnant des névroses graves.

Tantôt elle est liée à d’autres symptômes, tantôt elle se produit indépendamment, par accès, tantôt encore elle persiste longtemps et forme un état stable, mais jamais, en tous cas, elle ne parait motivée par un danger extérieur. Nous nous posons ensuite deux questions : de quoi l’anxieux a-t-il peur ? Quel rapport y a-t-il entre l’angoisse et la peur réelle des dangers extérieurs ?

Nos recherches ne sont pas demeurées infructueuses et nous avons pu obtenir quelques résultats importants. En ce qui concerne l’attente anxieuse, l’expérience clinique nous a montré qu’elle est toujours liée au contenu libidinal dans la vie sexuelle.

La cause la plus fréquente de la névrose d’angoisse est l’excitation fruste, l’excitation libidinale provoquée, qui n’est ni satisfaite, ni utilisée.

L’anxiété apparaît alors à la place de cette libido détournée de sa fonction. Je crois pouvoir dire que la libido insatisfaite se transforme directement en angoisse.

Cette opinion parait être confirmée par certaines phobies très courantes chez les petits enfants. Beaucoup de ces phobies nous semblent tout à fait énigmatiques, d’autres, au contraire, telles que la crainte de la solitude, la peur des personnes étrangères, s’expliquent très bien.

La solitude, le visage inconnu, éveillent chez l’enfant le désir de revoir les traits familiers de sa mère. Ne pouvant ni dominer cette excitation libidinale, ni la tenir en suspens, il la transforme en angoisse. Cette angoisse enfantine ne se range pas dans la catégorie des angoisses réelles, mais bien dans celle des angoisses névrotiques. Les phobies enfantines, tout comme l’attente anxieuse de la névrose d’angoisse, nous offrent l’exemple de la formation d’une peur névrotique par transformation directe de la libido.

FIN

Merci pour votre lecture.

Vous pouvez maintenant :

- Donner votre avis à propos de cette œuvre
- Découvrir d'autres œuvres du même auteur
- Découvrir d'autres oeuvres dans notre catalogue « Sciences humaines »

Ou tout simplement nous rendre visite :
www.atramenta.net

Suivez-nous sur Facebook :
https://www.facebook.com/atramenta.net